

**Dessiné et mis en page par :**

Odette BAILLAIS

**Gravé en taille-douce par :**

Jacky LARRIVIÈRE

**Couleurs :**  
polychrome

**Format**  
vertical 36,85 x 48  
30 timbres  
à la feuille

**Valeur faciale**  
6,70 F



Photographie d'après maquette

premier jour



Oblitération disponible sur place (1)  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

### Vente anticipée

Samedi 1er et dimanche 2 mars 1997 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à :

**TAVANT** (Indre-et-Loire)

Salle polyvalente

### Autre lieu de vente anticipée

- Le samedi 1er mars 1997 de 8 heures 30 à 12 heures au bureau de poste de L'île Bouchard (Indre-et-Loire).

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale, pour le dépôt des plis à oblitérer " Premier Jour "

(1) L'oblitération " Premier Jour " peut être obtenue par correspondance, pendant 8 semaines, auprès du Bureau des Oblitérations Philatéliques (61-63, rue de Douai, 75436 PARIS CEDEX 09).

# Tavant Indre-et-Loire



---

*Dessiné par Odette Baillais*

---

*Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière*

---

*Format vertical 36,85 x 48, 30 timbres à la feuille.*

---

*Vente anticipée le 1<sup>er</sup> mars 1997 à Tavant (Indre-et-Loire)*

---

*Vente générale le 3 mars 1997.*

---

Située à moins de cinquante kilomètres au sud-ouest de Tours, l'église de Tavant (Indre-et-Loire) se découvre sur une route transversale, non loin du gros bourg de l'Île-Bouchard. Le voyageur ne s'y arrêterait pas s'il ne savait qu'il y a là l'un des monuments de l'art pictural romain. On sait peu de choses sur Tavant. En 987, Thibault, comte de Tours, fonde en ce lieu un prieuré, rattaché dès l'origine à Marmoutier. L'église Saint-Nicolas, rendue célèbre par les admirables fresques qu'elle renferme en sa crypte, aurait été construite vers 1124. L'architecture est extrêmement simple. Cependant, on peut remarquer l'importance et le rapprochement des piliers ainsi que les décorations des chapiteaux qui s'offrent à portée de main : là, se découvre un monstre croquant un homme, ici, les étranges nattes d'une sirène. Murs et voûtes durent être autrefois entièrement recouverts de fresques que le temps, l'humidité et le manque de soins ont fini par faire disparaître en partie. Mais la crypte au volume intérieur exigu en a conservé de beaux restes. Après des siècles d'oubli, c'est le comte de Galembert qui, en 1862, signale l'existence de ce chef-d'œuvre au congrès archéologique de Saumur. Encore le découvreur marquait-il un certain dédain à l'égard de ces fresques qu'il considérait comme "le produit dégénéré de traditions antérieures par l'abstention prolongée de toute imitation de la nature". Plutôt que de témoignages d'un "art attardé", d'aucuns préfèrent parler d'une "peinture d'apogée".

L'iconographie reste aujourd'hui encore obscure et a donné lieu à diverses interprétations. La lisibilité de l'œuvre est d'autant plus difficile que l'on se trouve en face d'un puzzle auquel il manque des pièces. Une trentaine de morceaux subsistent dont certains sont très effacés. L'ensemble de l'œuvre de l'artiste de Tavant illustre le combat des vertus et des vices et plus généralement la lutte du bien et du mal. A l'entrée, deux figures féminines nimbées se font face. Le mystère de leur présence reste entier. Plus loin, un homme assis battant des mains, un joueur de harpe (représentant David?), un guerrier tuant un lion (Samson préfigurant le Christ vainqueur du mal?), un personnage semblant danser. Là, des hommes que l'on identifie à des Atlantes. Ici une scène représentant le combat d'un guerrier contre un être monstrueux. À côté des figures isolées énigmatiques, deux grandes compositions ne laissent aucun doute quant à leur signification : la *Déposition de Croix* et la *Descente aux Limbes*. C'est toute l'histoire chrétienne du monde qui s'anime ici autour de la valeur rédemptrice de la mort du Christ et de son ascension dans la gloire.

---

1997

*Reproduction interdite*

---

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## TAVANT Indre-et-Loire



Vente anticipée le 1<sup>er</sup> mars 1997  
à Tavant (Indre-et-Loire)

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 3 mars 1997



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Odette Baillais

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

### *Tavant* *Indre-et-Loire*

Située à moins de cinquante kilomètres au sud-ouest de Tours, l'église de Tavant (Indre-et-Loire) se découvre sur une route transversale, non loin du gros bourg de l'Île-Bouchard. Le voyageur ne s'y arrêterait pas s'il ne savait qu'il y a là l'un des monuments de l'art pictural roman. On sait peu de choses sur Tavant. En 987, Thibault, comte de Tours, fonde en ce lieu un prieuré, rattaché dès l'origine à Marmoutier. L'église Saint-Nicolas, rendue célèbre par les admirables fresques qu'elle renferme en sa crypte, aurait été construite vers 1124. L'architecture est extrêmement simple. Cependant, on peut remarquer l'importance et le rapprochement des piliers ainsi que les décorations des chapiteaux qui s'offrent à portée de main : là, se découvre un monstre croquant un homme ; ici, les étranges nattes d'une sirène. Murs et voûtes durent être autrefois entièrement recouverts de fresques que le temps, l'humidité et le manque de soins ont fini par faire disparaître en partie. Mais la crypte au volume intérieur exigu en a conservé de beaux restes. Après des siècles d'oubli, c'est le comte de Galembert qui, en 1862, signale l'existence de ce chef-d'œuvre au congrès archéologique de Saumur. Encore le découvreur marquait-il un certain dédain à l'égard de ces fresques qu'il considérait comme "le produit dégénéré de traditions antérieures par l'abstention prolongée de toute imitation de la nature". Plutôt que de témoignages d'un "art attardé", d'aucuns préfèrent parler d'une "peinture d'apogée".

L'iconographie reste aujourd'hui encore obscure et a donné lieu à diverses interprétations. La lisibilité de l'œuvre est d'autant plus difficile que l'on se trouve en face d'un puzzle auquel il manque des pièces. Une trentaine de morceaux subsistent dont certains sont très effacés. L'ensemble de l'œuvre de l'artiste de Tavant illustre le combat des vertus et des vices et plus généralement la lutte du bien et du mal. A l'entrée, deux figures féminines nimbées se font face. Le mystère de leur présence reste entier. Plus loin, un homme assis battant des mains, un joueur de harpe (représentant David ?), un guerrier tuant un lion (Samson préfigurant le Christ vainqueur du mal ?), un personnage semblant danser. Là, des hommes que l'on identifie à des Atlantes. Ici une scène représentant le combat d'un guerrier contre un être monstrueux. À côté des figures isolées énigmatiques, deux grandes compositions ne laissent aucun doute quant à leur signification : la *Déposition de Croix* et la *Descente aux Limbes*. C'est toute l'histoire chrétienne du monde qui s'anime ici autour de la valeur rédemptrice de la mort du Christ et de son ascension dans la gloire.